





Jean-Jacques Perrut

l'obsolescence du mâle

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-8943-1

© Jean-Jacques Perrut

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



**Du même auteur**

*Risques et menaces biologiques*  
Editions du Paradis, 2003

*Faut-il déboulonner la statue de Pasteur ?*  
Editions du Masque d'Or, 2007

*Le Vin dans la Bible*  
Edilivre, 2016

*A l'ombre de l'auréole*  
Editions saint Symphorien, 2017

*Vous avez dit transhumanisme ?*  
Edilivre, 2018

*Le croc-en-jambe*  
Denis Editions, 2018

*Prières*  
Edilivre, 2019

*Faible et Vulnérable, l'Homme est fort*  
Edilivre, 2019

*Choisir le sexe ...et plus*  
Essai scientifique, Iggybook, 2019

*Le Virus et l'Homme*  
Iggybook, 202

**Jean-Jacques Perrut**

**L'obsolescence  
du mâle**



## Préface

La fin du monde ou, du moins, la fin de notre civilisation est un sujet récurrent largement débattu. C'est un sujet, somme toute, banal, la naissance et l'effondrement des civilisations sont une réalité cyclique et nous connaissons moult exemples de ces chutes de civilisations et nous en avons approché les causes tant endogènes qu'exogènes. « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortels » dira Paul Valéry.

Réchauffement climatique, catastrophes naturelles, disparitions d'espèces, perturbation des écosystèmes, épuisement des ressources naturelles, pandémies, l'idée que la civilisation est en péril gagne du terrain. Certains, les collapsologues notamment, prédisent un effondrement imminent. La collapsologie est nouvelle, mais depuis deux siècles on évoque cette possibilité : « On dirait que l'homme est destiné à s'exterminer lui-même après avoir rendu le globe inhabitable » disait Lamarck en 1820.

Selon une enquête de l'IFOP effectuée en 2019, - donc avant la pandémie-, 71 % des italiens, 65 % des français croyaient à la thèse d'un effondrement, témoignant du déclinisme et du pessimisme alors que seulement 39 % des allemands partageaient ce point de vue pessimiste alimenté par l'éventualité d'une crise écologique et d'une crise identitaire. Depuis, la pandémie de Covid-19 a fait souffler un vent de collapsologie qui aurait convaincu de nouveaux adeptes et signerait un accroissement du pessimisme ambiant.

Quant à la disparition de l'Homme, en tant qu'espèce humaine *Homo sapiens*, elle est tout aussi assurée. Des modèles mathématiques l'ont bien établi. Notre espèce *Homo sapiens* est issue de l'évolution de plus de vingt espèces antérieures et il n'y a aucune raison pour que l'évolution s'arrête; *Homo sapiens* sera remplacé. Les bouleversements que nous vivons, les révolutions technologiques, économiques, informatiques, biologiques notamment génétiques, auxquelles s'ajoutent les risques divers tant terroristes que pandémiques y contribuent. Les espèces mammifères survivent en moyenne un million d'années, nous en sommes loin, seulement adolescents et nous parlons de remplacement...

La disparition de notre civilisation, celle de notre espèce humaine, auront lieu, c'est une certitude évidente. La question qui demeure sans réponse est de savoir sous quel délai : de quelques décennies (trois) pour les uns à un millier d'années pour d'autres...

Si la fin de l'homme est bien annoncée dans un avenir incertain, nombreux philosophes, anthropologues, historiens, scientifiques en décrivant les prémisses, il est, en revanche, une disparition bien plus réelle et contemporaine, c'est la disparition de l'homme en tant que mâle dominant. C'est le sujet de cet ouvrage.

## **La préférence pour le mâle. ( 34)**

Aussi loin qu'il soit possible de remonter dans le temps, c'est généralement à la naissance d'un garçon que vont les préférences des différentes civilisations.